

Marine et marines.
Contribution à une redécouverte
de gravures du 19^{ème} siècle
(018)
par Bernard GOORDEN

De nombreux artistes talentueux ont illustré la mer (ou les bateaux).

Après avoir découvert leurs illustrations, on aimait parfois partir vraiment à sa découverte.

“*prise du Kent*”,
dans « *Voyages de Louis Garneray*

—
aventures et combats » (1849),
à la page 49.

Le sort en était jeté; le combat devenait inévitable.

A midi, la corvette anglaise, car elle avait arboré ses couleurs nationales, ayant gagné le vent, le feu s'engagea avec fureur entre elle et nous aussitôt que nous pûmes croiser efficacement nos boulets.

J'ai assisté à bien des combats sur mer, mais jamais je n'ai vu, je puis le dire, un acharnement semblable à celui que déploya notre équipage dans cette circonstance. L'enthousiasme, la rage, la cupidité agissant tout ensemble sur nos matelots, centuplaient leurs forces et entretenaient leur ardeur. Beaucoup d'hommes atteints soit par des éclats de bois, soit par la mitraille, continuaient leur service comme si de rien n'était; quant aux morts, ils tombaient sans pousser une plainte, et leur dernier soupir s'exhalait avec une imprécation ou une parole de défi.

Ainsi se passa la journée, sans qu'aucun avantage marqué parût vouloir faire pencher la victoire d'un côté ou de l'autre.

La corvette anglaise *the Trinquemaley*, c'était son nom, portait bien, il est vrai, dix canons de plus que nous, mais nous avions sur elle deux grands avantages: le premier, et le plus précieux de tous, était d'abord l'énergie de notre désespoir; le second, c'est que le navire ennemi ayant une batterie couverte, et, par conséquent, sa coque se trouvant de beaucoup plus élevée sur l'eau que la nôtre, nos boulets portaient sur lui presque à tout coup, tandis que les siens frappaient bien plus rarement *l'Amphitrîte*.

Cependant, aux dernières lueurs du crépuscule, et aux premiers souffles d'une brise qui verdissait l'horizon, le hasard des batailles parut enfin se déclarer pour nous. Le mât d'artimon du *Trinquemaley* tomba tout à coup sur son avant et masqua de son fardage une partie des canons qui nous foudroyaient; nous accueillîmes cet événement par un hémissement de triomphes.

— La victoire est à nous, mes amis! s'écria Maleroux, qui, pendant toute la durée du combat, n'avait cessé de diriger l'action avec une habileté, un à-propos et un sang-froid que bien peu de marins ont possédés à un degré aussi éminent que lui; courage! nous reverrons l'île de France et nous garderons notre or.

Notre brave capitaine, après avoir prononcé ces paroles qui trouvèrent un écho dans le cœur de chaque matelot, s'empressa de profiter de la confusion que la chute de son grand mât avait jetée à bord du *Trinquemaley* pour opérer notre retraite à la faveur de l'obscurité.

Malédiction! au moment où *l'Amphitrîte* laisse arriver pour prendre chasse, au moment où, semblable à un oiseau qui étend ses ailes pour s'élever dans l'espace, elle déploie ses trois perroquets à la fois, un horrible craquement, suivi cette fois de cris lamentables, arrête subitement la joie de notre équipage et le plonge dans la stupeur. C'est notre mât de misaine qui, percé de plusieurs boulets au-dessous des jattereaux, vient de tomber à la mer avec tous ses agrès et en entraînant quelques hommes occupés à larguer les voiles!

Un cri de rage et de défi a dominé le bruit produit par cette chute: c'est Maleroux qui se révolte contre la fatalité et la provoque.

Cloués à notre place et réduits à l'inaction, nous devons forcément recommencer le combat.

Quelques mots à présent nous sont indispensables pour faire connaître la position de notre prise *la Perle*, commandée par le lieutenant Huguet, mon ancien chef direct à bord de *la Preneuse*.

Notre prise avait bravement ouvert son feu sur la mouche du *Trinquemaley*, à l'instant même où nous en venions aux mains avec cette corvette; seulement, *la Perle* était montée par un faible équipage, qui ne pouvait que manœuvrer lentement ce lourd navire, tandis que la mouche du *Trinquemaley*, profitant de la force numérique de ses hommes et de la prestesse de ses évolutions, l'accablait de projectiles sans courir de grands dangers.

La mouche, dont l'équipage, je le répète, était plus que triple de celui de notre prise, cherchait en outre l'abordage, que notre pauvre *Perle* en était réduite à éviter sans cesse. L'issue de cette partie carrée entre les quatre navires restait donc toujours incertaine; toutefois, à supputer et à peser froidement les chances, il fallait avouer qu'elles étaient du côté des Anglais.

— Une seule chose me console dans nos désastres, dit le capitaine Maleroux en s'adressant à son second, c'est que si nous succombons, nous tomberons sans laisser traîner l'honneur français dans la honte... Remarquez, Duverger, l'ardeur de notre équipage... On dirait qu'il augmente encore à mesure que croît le danger. Pauvres et chers enfants! ils se battent comme des anges!

Maleroux, après avoir dit ces paroles, passa sa main sur ses yeux comme s'il eût voulu chasser une pensée importune qui l'obsédait, puis il reprit douloureusement et en baissant la voix:

— Et penser, pourtant, que c'est peut-être à ma seule présence sur *l'Amphitrîte* que ces pauvres gens doivent d'essuyer tous ces désastres! Oh! si j'étais sûr de cela!...

Maleroux n'acheva pas sa phrase; mais le regard désespéré qu'il jeta sur l'abîme de l'Océan la compléta aussi clairement que s'il l'eût

prononcée. Nos ennemis, malgré l'obscurité qui les enveloppait, continuaient leur tir avec une grande précision: vers minuit, le grand mât de hune de la corvette se rompit, tomba sur son avant et masqua encore une fois sa batterie.

Maleroux voulant profiter de cette avarie pour faire vent arrière et abandonner le champ de bataille, on brassa immédiatement en ralingue les voiles de l'arrière, on mit en action les avirons; mais l'absence de toutes voiles d'avant occasionnée par la chute de notre mât de misaine, rendit l'abatée impossible, et *l'Amphitrîte*, malgré tous nos efforts, n'en continua pas moins de présenter son travers au vent et à l'ennemi.

De son côté, le *Trinquemaley*, ayant perdu ses mâts de l'arrière, cherche en

vain à prêter le côté au vent pour pouvoir nous canonner; bientôt il est emporté en dérive, et abattant, malgré lui, vent arrière sur nous, il nous aborde de long en long.

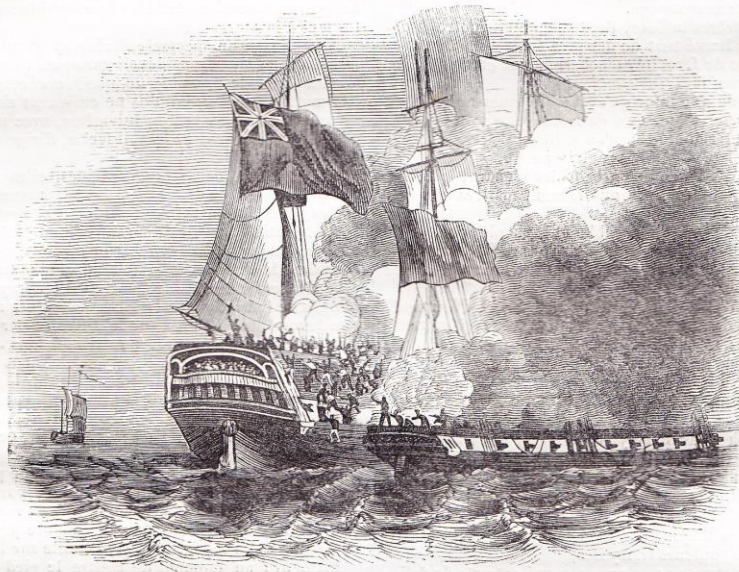
Quant à nous, qui ne voyons notre salut que dans l'anéantissement complet de notre ennemi, nous saluons par des cris frénétiques de joie cet événement imprévu et heureux qui nous permet enfin d'en venir à l'arme blanche.

Sous un feu qui, loin de se ralentir, augmente plutôt de vivacité, les restes des vergues mutilées des deux navires se joignent et s'enlacent; les flancs de *l'Amphitrîte* et du *Trinquemaley*, bord à bord, tremblent et semblent au moment de s'ouvrir sous la commotion violente des bordées qu'ils déchargent à bout portant.

Les grenades pleuvent sur notre pont, notre artillerie, refoulée du dehors en dedans par le choc de la formidable précinte de la corvette, recule à longueur de bragues; mais qu'importe! elle nous devient inutile, l'heure de l'abordage a sonné!

Chaque frère la Côte s'arme d'une espingole, d'une hache et d'un poignard. En avant! Vingt de nos plus robustes matelots, munis de longues lances, tiennent à distance et neutralisent l'effet des piques et des baïonnettes anglaises. Enfin, sous le feu d'une mousqueterie meurtrière, nous montons à l'assaut! L'intrépide Maleroux se multiplie avec une incroyable activité; il nous excite par sa parole et par son exemple, mais notre courage n'a pas besoin, on le croira, d'être stimulé.

Enivrés par le combat, par l'odeur de la poudre, par notre haine pour l'Anglais, nous avons perdu le sentiment du danger et de la souffrance; tout nous semble possible, les obstacles n'existent plus pour nous.



Prise du *Kent*.

BIBLIOGRAPHIE.

Romans illustrés anciens et modernes (Paris, édité par Gustave Havard, 1849, in-4°, 31 x 21 cm), incluant ***Panthéon populaire illustré*** (Gustave Barra éditeur) : « ***Voyages de Louis Garneray – aventures et combats*** », 116 pages.

Ambroise Louis **GARNERAY** (1783-1857) :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Ambroise_Louis_Garneray

https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Ambroise-Louis_Garneray?uselang=fr

https://fr.wikisource.org/wiki/Auteur:Louis_Garneray

Gravures dans cette série déjà republiées par nos soins.

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (001) : “*effet de la houle*”, gravé par Louis **Marvy** d’après **Morel-Fatio**, frontispice de « ***La marine*** » (1844), par Eugène **PACINI**.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20001%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (002) : “*embouchure de l’Escaut*”, par **Buxelot** d’après **Morel-Fatio**, dans « ***La marine*** » (1844) par Eugène **PACINI**, entre les pages 4 et 5.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20002%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

[0GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf](https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20003%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf)

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (003) :
“entrée de l’Arsenal”, par H. **Guesnu** d’après **Morel-Fatio**, dans « **La marine** » (1844), entre les pages 6 et 7.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20003%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (004) :
“marée basse”, gravé par Louis **Marvy** d’après **Gudin**, dans « **La marine** » (1844), entre les pages 94 et 95 :

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20004%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (005) :
“golfe de Naples”, gravé par **Buzelot** d’après **Houbon**, dans « **La marine** » (1844), entre les pages 200 et 201.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20005%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (006) :
“enfance du marin”, gravé par Louis **Marvy** d’après **de Tournemine**, dans « **La marine** » (1844), entre les pages 90 et 91.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20006%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (007) : “falaises”, gravé par A. **Lucas** d’après Louis **Marvy**, dans « *La marine* » (1844), entre les pages 40 et 41.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20007%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (008) : “pêche de la sardine”, gravé par Louis **Marvy** d’après **ISABEY**, dans « *La marine* » (1844), entre les pages 92 et 93.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20008%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (009) : “le retour du pêcheur”, gravé par Louis **Marvy** d’après R. **ISABEY**, dans « *La marine* » (1844), entre les pages 96 et 97.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20009%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (010) : “intérieur de l’arsenal”, gravé par H. **Guesnu**

d'après **Morel-Fatio**, dans « **La marine** » (1844), entre les pages 90 et 91.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20010%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (011) : “*vue extérieure d'un ponton*”, Hotelin et Régnier graveurs, dans « **Mes pontons** » (1849) par Louis **GARNERAY**, à la page 1.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20011%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (012) : “*combat de Madras – La Vertu prise entre les feux croisés de deux frégates*”, Best, Hotelin et Régnier graveurs, dans « **Voyages de Louis Garneray – aventures et combats** » (1849) par Louis **GARNERAY**, à la page 1.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20012%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (013) : “**La Brûle-Gueule à Batavia**”, dans « **Voyages de Louis Garneray – aventures et combats** » (1849) par Louis **GARNERAY**, à la page 3.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20013%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

[0GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf](https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20014%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf)

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (014) : “combat de la rivière noire” et “**La Brûle-Gueule en carène à Cavit-le-vieux**”, dans « **Voyages de Louis Garneray – aventures et combats** » (1849) par Louis **GARNERAY**, à la page 16.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20014%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (015) : “**La Preneuse à la côte**” et “rencontre de **La Preneuse et du Jupiter**”, dans « **Voyages de Louis Garneray – aventures et combats** » (1849) par Louis **GARNERAY**, à la page 16.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20015%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (016) : “salut d’adieux à **l’Hermite**”, dans « **Voyages de Louis Garneray – aventures et combats** » (1849) par Louis **GARNERAY**, à la page 32.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20016%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19^{ème} siècle* » (017) : “le **Mathurin** jetant l’ancre devant le village de

Mazangaïe” et “départ de l’ambassade pour Bombetoc”, dans « **Voyages de Louis Garneray – aventures et combats** » (1849) par Louis **GARNERAY**, à la page 41.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECOUVERTE%20017%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« Gravures en France au dix-neuvième siècle (001) d’après Theodor Alexander **WEBER** (1838-1907), relatives à Louis XVI – la France à l’extérieur – guerre de l’indépendance des Etats-Unis (1775-1783), figurant dans le chapitre **LVII** de F. **GUIZOT**, *L’histoire de France ... racontée à mes petits-enfants* (tome **cinquième**, 1876) : « Le combat de la **Belle-Poule** » (au large de Plouescat, 17 juin 1778) ; « Combat naval près de Gondelour (1783) » (troisième bataille, côte Carnatique au sud de l’Inde, 20 juin 1783).

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=WEBER%20GRAVURES%2001%20FRANCE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20HISTOIRE%20FRANCE%200GUIZOT%205%201876.pdf>

« Gravures en France au dix-neuvième siècle (001) d’après Jules **Noël** (1810-1881), relatives à Louis XIV, ses guerres et ses conquêtes (1661-1697), figurant dans le chapitre **XLIV** de F. **GUIZOT**, *L’histoire de France ... racontée à mes petits-enfants* (tome **quatrième**, 1875) : « Jean Bart tue de sa main le capitaine hollandais du **Neptune** » (en 1694 ou 1696) ; « triomphe de

*Duquesne sur Ruyter à Messine (1672) » (1676) ;
« bataille de Saint-Vincent (1693) » (27 juin 1693,
au large de la côte sud de l'Algarve).*

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=JULES%20NOEL%20GRAVURES%20001%20FRANCE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20HISTOIRE%20FRANCE%20GUIZOT%204%201875.pdf>

Contribution à la gravure relative aux Pays-Bas au dix-neuvième siècle (55) / Bijdrage tot de graveerkunst betreffende de Nederlanden, in de negentiende eeuw (55) : “pêcheurs hollandais” (1825), dans ***Voyage pittoresque dans les Pays-Bas.***

<https://www.idesetautres.be/upload/GRAVURE%20055%20RELATIVE%20AUX%20PAYS-BAS%20AU%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

Nous avons mis à disposition plus de **200** gravures relatives à la Nature et reproduites dans « ***Le tour du Monde en 300 gravures*** », une compilation de Jacques STERNBERG (1923-2006) et Pierre Chapelot, pour les Editions Planète en 1972, dans le groupe **FaceBook** « ***gravures et graveurs DIX NEUVIEME SIECLE*** » où vous êtes bienvenu(e)s.

Publicité pour la revue « ***Le tour du Monde*** » (1860-1913), des éditions Hachette, en 1868, via :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=TOUR%20DU%20MONDE%20REVUE%20HACHETTE%20PUBLICITE%201868.pdf>

« **Le tour du Monde** », entre 1860 et 1913 :

[https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb32878283g/date.r=Le+Tour+du+monde+\(Paris+1860\).langFR?fbclid=IwAR1z0zBWAwgVloYMr7Izi1OxPk4xccqqgXjGQwOfhQ7H0Uq8XdGtFYKIDKY](https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb32878283g/date.r=Le+Tour+du+monde+(Paris+1860).langFR?fbclid=IwAR1z0zBWAwgVloYMr7Izi1OxPk4xccqqgXjGQwOfhQ7H0Uq8XdGtFYKIDKY)

Des gravures relatives à la Nature figurent également dans **L'illustration européenne**, un hebdomadaire (37 X 27,5 cm) belge francophone, composé de fascicules de 8 pages, à raison de **4 gravures par fascicule** (dont 2 quasi en pleine page), qui fut publié à Bruxelles de 1870 à 1914 et constituait apparemment une adaptation française de la **Katholieke Illustratie**. Nous avons pu en acquérir presque tous les numéros de 1878-1879 (9^{ème} année, 187901) et 1879-1880 (10^{ème} année, 188001), que nous proposons en téléchargement **GRATUIT** sur notre site <https://www.idesetautres.be/>

© 2024, Bernard GOORDEN

Découvrez aussi **La navigation à travers les âges (projet d'un cortège historique)**, par L. VALCKENAERE (illustrateur) et Pieter D'HONDT, qui a été publiée (Bruxelles, imprimerie Gustave FISCHLIN) en 1900 (première édition, X-121 pages) :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=PROJET%20CORTEGE%20BRUXELLES%20>

[1900%20NAVIGATION%20A%20TRAVERS%20L
ES%20AGES%20PIETER%20DHONDT%20VALC
KENAERE%20LIENS%20INTERNET.pdf](#)

Nous vous proposons, **quotidiennement**,
d'autres gravures (il y en a déjà plus de **6.000**)
à télécharger **GRATUITEMENT**
via l'Espace Téléchargements sur le site
<https://www.idesetautres.be>